



Corela

Cognition, représentation, langage

HS-16 | 2015

Diversité des pratiques de recherche en science du langage

Présentation du numéro

Aurélia Elalouf et Marine Le Mené



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/corela/3687>

DOI : 10.4000/corela.3687

ISSN : 1638-573X

Éditeur

Cercle linguistique du Centre et de l'Ouest - CerLICO

Référence électronique

Aurélia Elalouf et Marine Le Mené, « Présentation du numéro », *Corela* [En ligne], HS-16 | 2015, mis en ligne le 30 mai 2015, consulté le 04 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/corela/3687> ;

DOI : 10.4000/corela.3687

Ce document a été généré automatiquement le 4 mai 2019.



Corela – cognition, représentation, langage est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

Présentation du numéro

Aurélia Elalouf et Marine Le Mené

- 1 Ce numéro thématique de la revue *Corela-COgnition REprésentation LAngage* regroupe une sélection d'articles issus de communications présentées lors des 14^{èmes} Rencontres Jeunes Chercheurs organisées par les doctorants et doctorantes de l'École Doctorale 268 « Langage et langues : description, théorisation, transmission » de l'Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3, et qui se sont tenues dans les locaux de la Bibliothèque Interuniversitaire Sainte-Barbe les 16 et 17 juin 2011.
- 2 L'objectif de ces journées était de faire se rencontrer des jeunes chercheurs issus d'horizons variés, afin de réfléchir à la manière dont ceux-ci se situent dans le champ, aujourd'hui très fragmenté, des sciences du langage et de confronter la manière dont ils conçoivent leur pratique de recherche dans un tel contexte. Si le phénomène de fragmentation et de spécialisation des savoirs est commun à toutes les sciences, il faut noter ceci de particulier que les chercheurs travaillant sur les langues et le langage peuvent venir de formations disciplinaires très éloignées : linguistique bien sûr, mais aussi études littéraires, langues, philosophie, psychologie, informatique, etc. Cette formation détermine pour partie la manière dont ceux-ci appréhendent les phénomènes langagiers, formulent une problématique scientifique et cherchent à la résoudre. De la même manière, la spécialisation ultérieure dans tel ou tel domaine des sciences du langage contribue au développement d'une familiarité avec certaines méthodes, démarches et raisonnements, au détriment d'autres envisageables : méthodes qualitatives ou quantitatives (par exemple avec les outils de la linguistique de corpus) ; démarche d'observation, expérimentale (par exemple en psycholinguistique), etc. La diversité des pratiques de recherche en sciences du langage s'observe ainsi tout autant dans le point de vue adopté sur la langue (étude du son, de la forme, de la structure, du sens) et sur le langage (envisagé dans sa dimension sociologique, cognitive, etc.), dans la manière de recueillir, de traiter et d'analyser les données linguistiques que dans les choix théoriques et épistémologiques (conception de la linguistique comme une science empirique ou normative). Si cette diversité des pratiques est souvent source d'incompréhension et de cloisonnement, elle peut également être mise à profit par les chercheurs : le travail aux interfaces (de la syntaxe et de la sémantique par exemple) ou interdomaine (au

croisement de la didactique et de l'acquisition par exemple) peut permettre de mettre à jour des phénomènes langagiers jusque-là passés inaperçus ou d'envisager sous un nouvel angle des phénomènes déjà connus.

- 3 La réunion des contributions présentées ici tient à la posture commune adoptée par les auteurs – posture de réflexivité à l'égard de leur pratique de recherche –, et à la parenté des interrogations qu'ils soulèvent. Deux premiers articles portent sur les problèmes auxquels se trouvent confrontés le chercheur lors du recueil et du traitement des données linguistiques. À travers le récit de leur terrain respectif, Albinou N'Decky & Fanny Martin mettent en évidence les difficultés que rencontrent le sociolinguistique qualitatif pour établir une relation adéquate avec ses enquêtés et montrent que la résolution de ces difficultés passe par une forme de « bricolage » méthodologique. Silvia Gally, quant à elle, rend compte de la multiplicité des approches utilisées dans les travaux de dialectologie perceptuelle (qui empruntent notamment à la sociolinguistique et à la géolinguistique) puis compare deux méthodes de cartographie perceptuelle. Deux autres articles portent sur la mise au jour d'objets d'étude assez récents. Dominika Jagielska travaille, dans le cadre d'un projet ACI jeunes chercheurs sur « la flexibilité sémantique comme principe fondamentale de la cognition humaine et artificielle », sur la production d'énoncés conventionnels (*couper le persil*) et non conventionnels (*épiler l'orange*) par des polonophones apprenant le français. Erwan Pépiot s'intéresse aux différences acoustiques entre hommes et femmes ; l'originalité de ces recherches réside dans la prise en compte de plusieurs paramètres acoustiques et dans la comparaison des productions de locuteurs anglophones et francophones, afin de tester la possibilité d'une variation inter-langues. Trois autres articles apportent un regard nouveau sur des phénomènes syntaxiques déjà abondamment décrits. La contribution de Chinh Nguyen Minh est consacrée aux caractéristiques syntaxiques et pragmatiques des injonctifs averbaux en français ; cinq corpus différents sont utilisés, de manière à dégager la répartition de ce type d'énoncés en fonction des genres de discours. Maximilien Guérin propose une nouvelle description du génitif en wolof, qui considère tous les aspects linguistiques du phénomène (syntaxiques, mais aussi morphophonologiques) et qui rend compte des caractéristiques typologiques de cette construction. Catherine Felce, quant à elle, défend la nécessité de prendre en considération la hiérarchisation informationnelle caractéristique des phrases dites à « inversion » en allemand (position préverbale occupée par un constituant autre que le sujet) pour décrire, et surtout enseigner, ce type de structure. La seconde partie de son article est consacrée plus largement à une réflexion sur l'apport des travaux en acquisition des langues pour le didacticien et l'enseignant de langue. Deux articles enfin relèvent de l'histoire des idées linguistiques : les auteurs y interrogent non pas leur propre pratique de recherche mais celle d'auteurs plus anciens. Claire Özkal montre comment le cadre de la tradition gréco-latine a constitué un obstacle à la description du cas locatif et du phénomène d'harmonie vocalique dans la première grammaire européenne du turc (*Institutionum linguae turcicae* de Jérôme Megiser, 1612). Un tel travail n'est pas sans intérêt pour le linguiste contemporain : il met en évidence les contraintes posées par tout modèle descriptif et invite à s'interroger sur la généralisation de tel ou tel modèle au risque de nier la diversité des langues. En dernier lieu, Manuel Gustavo Isaac porte son attention sur les divergences entre les théories de la signification élaborées par Frege, Husserl et Saussure. À travers la reconstitution de ces trois projets, qui visent à refonder l'approche du langage en général, l'auteur interroge les rapports en logique et linguistique et met en évidence deux conceptions opposées de la sémantique : l'une formelle et mathématisée, l'autre structurale.

Sommaire du volume

- FELCE Catherine, « L'objet-langue et l'appropriation dans un cadre institutionnel : une approche "raisonnée" des acquisitions syntaxiques en allemand L2 »
- GALLY Silvia, « Variation linguistique perçue : quelques localités du Piémont occidental (Italie). Questions de méthodologie en *dialectologie perceptuelle* »
- GUÉRIN Maximilien, « Analyse typologique et syntaxique du génitif wolof »
- ISAAC Manuel Gustavo, « Signe et signification à l'aune de la dichotomie syntaxe / sémantique »
- JAGIELSKA Dominika, « Structuration sémantique du lexique verbal en français langue étrangère chez des apprenants polonais »
- N'DECKY Albinou & MARTIN Fanny, « Le terrain comme enseignement. Vers une réflexivité engagée »
- NGUYEN Minh Chinh, « Les injonctifs averbaux (sans verbe conjugué). D'une approche en langue à une analyse de corpus »
- ÖZKAL Claire, « Un exemple du problème de la description : le modèle de la déclinaison gréco-latine dans la grammaire de Jérôme Megiser, *Institutionum linguae turcicae* (1612) »
- PÉPIOT Erwan, « Voice, speech and gender: male-female acoustic differences and cross-language variation in English and French speakers »
-

AUTEURS

AURÉLIA ELALOUF

Université Paris 3 – Sorbonne Nouvelle

MARINE LE MENÉ

Université Paris 3 – Sorbonne Nouvelle